

ALBERT



Le camping fait débat

Au conseil, on a parlé... camping-cars. L'opposition estime que les tarifs qu'on leur propose sont prohibitifs.

Page 12

ROYE



Parents mobilisés

Les parents d'élèves ont manifesté hier matin. Une pétition de 1 200 noms a été remise à l'inspection académique.

Page 15

ARRIVAGE TONDEUSES

poussées, tractées

Tondeuse poussée 3,5 cv - ex-



Toute la motoculture

Ets AVRONSAERT - Place de la Gare - PERONNE
Tél. 03 22 84 26 68

CHAULNES

Agriculteur sait rimer avec cœur

Et non plus avec peur. Solidarité Paysans vient au secours des agriculteurs en difficulté, dans toute la Picardie. L'association est surtout composée de paysans sortis de l'ornière.

LES FAITS

► **Solidarité Paysans** existe en Picardie depuis 2008. Auparavant, c'est l'antenne du Nord-Pas-de-Calais qui s'occupait des paysans picards.

► D'abord implantée à Framerville-Rainecourt, l'association a désormais ses bureaux à la mairie de Chaulnes, ville centrale pour la Picardie.

► Elle épaulé une centaine d'agriculteurs. Trente à trente-cinq nouveaux dossiers sont enregistrés chaque année.

► Ses dossiers sont constitués à 55% d'agriculteurs de l'Aisne, 30% de la Somme et 15% de l'Oise.

► Dans l'Aisne, c'est surtout la Thiérache qui est concernée.

► Dans la Somme, la zone la plus épargnée est le Santerre.



Étudier des dossiers difficiles n'empêche pas l'humour, ou le sourire. Un peu comme un bouclier.

80% des agriculteurs épaulés exercent toujours cinq ans plus tard

Un lundi après-midi, à la mairie de Chaulnes. Dans une petite salle à l'étage, Solidarité Paysans Picardie réunit ses trois salariés et ses bénévoles. Des bénévoles pas ordinaires : eux-mêmes sont agriculteurs, et ont bénéficié de l'aide de Solidarité Paysans. À leur tour, ils rendent ce qu'ils ont reçu. Tous sont encore en activité, et aident leurs collègues en plus de leur travail dans leurs exploitations. Gilles et Annie, Philippe, Valérie, Bertrand... viennent de toute la Picardie : Crèvecœur-le-Grand, Méry-la-Bataille, Doullens, Bohain-en-Vermandois...

Un deuxième Philippe, nouveau bénévole, découvre le monde agricole et ses difficultés. Lui apporte son œil extérieur, une distanciation bienvenue. Les bénévoles parfois revivent des situations personnelles et douloureuses au travers des dossiers qu'ils examinent.

La séance de lundi a débuté par le cas catastrophique d'un agriculteur de Thiérache, que nous appellerons

M.Rouan. Fils unique, il a repris la ferme de ses parents, qui vivent encore là et possèdent les terres. Il est marié, a deux enfants.

M.Rouan a vendu le troupeau. Il a mis en route la construction d'un séchoir à luzerne. Il a énormément de dettes, que sa femme ne supporte plus. Elle demande le divorce, lui refuse. Leur fille est gravement malade. Il s'est remis à boire.

Les bénévoles de Solidarité Paysans sont sonnés par l'énoncé des problèmes. « On est sûr que madame veut partir ? Parfois, on se déchire à cause des difficultés », dit l'un. Charlotte, qui a pris en charge le dossier, ne sait pas. Ce qu'elle sait en revanche, c'est que les parents de monsieur ne veulent pas qu'il parte. Rires dans la salle : « Ca, on s'en doutait ! Mais, lui, qu'est-ce qu'il veut ? »

Il ne sait pas. « C'est typique d'un agriculteur qui a été forcé de faire ce métier. Moi, c'est ce qui m'est arrivé... », lance une bénévole. Les autres approuvent, pensifs. Chacun vit un petit retour en arrière.

Continuer ? La ferme n'est pas viable en l'état. Arrêter ? Il dit qu'il ne trouve pas de travail. « Des ouvriers agricoles, on en a besoin partout ! », tonnent Philippe et Bertrand. Philippe pour-

suit : « Et s'il veut continuer, il faut lui faire comprendre qu'il doit se bouger. C'est pas facile ! » Il marque une pause, revit fugacement le moment où lui aussi a dû se prendre en main...

Suit le cas d'un autre agriculteur de Thiérache. Appelons-le M.Marc. Lui a juste des soucis financiers, mais ne semble pas plus les réaliser que M.Rouan. « Arrêtez, continuez : il change d'avis tout le temps, mais un point qui reste, c'est qu'il en veut à la terre entière », expliquent Philippe et Valérie, qui le suivent depuis deux ans. Deux ans, ça peut paraître long mais c'est nécessaire pour que le cheminement se fasse dans l'esprit de l'agriculteur épaulé. On ne change pas de vie comme ça...

Dans le cas de M.Marc, il faut tenir jusqu'à la retraite, dans sept ans. Solidarité Paysans l'épaulé, mais l'homme n'est pas très coopératif. Il ne tient

pas de comptabilité, ne donne pas tous les chiffres... Il a d'énormes dettes mais roule en grosse voiture, montre un écran plat neuf et part en vacances. Or la banque perd patience et lui réclame 80 000€ pour début juin. Valérie ne l'a appris qu'en téléphonant le matin même pour autre chose...

Veut-il vraiment de l'aide ? « Oui. On n'agit pas si on n'est pas sollicité, c'est une des bases de l'association. Si on a commencé son dossier, c'est forcément qu'il nous l'aurait demandé », explique Yannick Roussel-Collin, qui dirige l'antenne picarde.

Dernier cas, un éleveur du Santerre qui aurait dû prendre sa retraite depuis longtemps mais s'est lancé dans un long combat juridique « alors que je lui avais dit que c'était perdu d'avance », détaille Yannick Roussel-Collin. Autre point clé de l'association : l'agriculteur reste maître, Solidarité Paysans n'agit pas contre sa volonté mais l'aide quelle que soit la décision.

La honte, un blocage

Ferme réduite à la portion congrue, endettement de 40 000 euros. Rien de méchant, surtout qu'il est possible d'en récupérer environ 30 000 en vendant leurs propres terres. Restent 10 000 euros. « Ils vont devoir vendre leur maison ! Ils ont trois enfants, tous installés. Pourquoi ne leur demandent-ils pas de leur prêter la somme ? », interroge Philippe. « Ils ne veulent pas qu'ils sachent qu'ils ont trimé toute leur vie, et qu'aujourd'hui ils n'ont rien », répond Yannick.

La honte, voilà le gros blocage qui empêche d'appeler à l'aide. « C'est comme si tu t'enfonçais doucement sous l'eau... » Pourtant, 80% des agriculteurs qui saisissent Solidarité Paysans exercent toujours au bout de cinq ans. Une belle réussite, et un formidable espoir.

CHRISTELLE BOUCHÉ

► Solidarité Paysans Picardie A la mairie, place de la République à Chaulnes Tél : 03 22 85 86 75 - Fax : 03 22 84 62 71 solidarite-paysans.picardie@wanadoo.fr